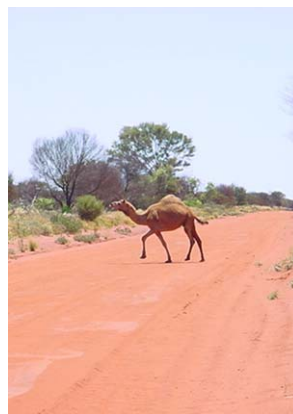


L'écotourisme dans une perspective de développement durable



Auteurs:

Nadia BENYAHIA, ing. gén. rur. dipl. EPF
Karim ZEIN, BA, MBA, MSc

1. Introduction

Le tourisme est la plus grande industrie du monde. A elle seule, elle représente plus de 10% du marché mondial de l'emploi, 11% du PIB mondial et, selon les prévisions de l'Office Mondial du Tourisme (OMT), en 2020 le nombre de voyages touristiques dépassera les 1.5 milliards [1],[2]. Le développement croissant et rapide de ce secteur ne se fait pas sans impacts sur l'environnement, la société et l'économie. Ces répercussions sont tout aussi bien négatives que positives. La qualité de l'environnement, naturel et construit, est essentielle pour le tourisme, mais de nombreuses activités touristiques ont des effets environnementaux défavorables [2] :

- épuisement des ressources naturelles (eau, sol, énergie...)
- pollution (air, bruit, déchets solides et chimiques, eaux usées, paysage)
- impacts physiques (érosion de dune, modifications d'écosystèmes terrestres et marins, endommagements des barrières de corail...)

Ces impacts négatifs sont généralement liés à la construction d'infrastructures de tout genre telles les routes et aéroports, et aux aménagements touristiques comprenant les hôtels, restaurants, magasins, terrains de golf, stations balnéaires, etc. A une échelle plus globale, les impacts environnementaux dus au tourisme sont la perte de la biodiversité, la diminution de la couche d'ozone et le changement du climat. Les impacts socioculturels négatifs causés par le tourisme sont aussi importants que les impacts environnementaux. Ils peuvent se traduire, entre autres, par une modification ou une perte des valeurs et des identités indigènes, par des problèmes éthiques comme par exemple le travail d'enfants. Economiquement, le tourisme profite peu à la population du pays hôte, car bien souvent les revenus engendrés sont transférés hors du pays.

Le tourisme a également des impacts positifs. Il peut contribuer à la conservation de l'environnement par des contributions financières, une meilleure prise de conscience environnementale, la protection et la préservation de la biodiversité, la création d'emplois. L'économie locale peut bénéficier des revenus venant du tourisme si des structures de commerce sont créées et gérées localement. Finalement, le tourisme est aussi un instrument au bénéfice de la paix, permettant aux divers peuples de se mettre en contact et de mieux se comprendre.

L'industrie du tourisme, ayant pris conscience de la portée de ses impacts sur un plan mondial, se développe actuellement de manière à minimiser les impacts négatifs, dans le sens du développement durable. Un segment particulier du tourisme, l'écotourisme, est présenté comme l'exemple même du tourisme responsable, qui soutient la préservation des ressources naturelles et culturelles des lieux de destination et qui améliore la qualité de vie des populations locales. Pour promouvoir ces principes

l'année 2002 a été décrétée « Année de l'écotourisme » par les Nations-Unis. Mais l'écotourisme ne présente pas que des aspects positifs. Par définition, l'écotourisme se pratique dans des milieux naturels et parfois, la quête de milieux inexplorés se fait au dépens d'écosystèmes fragiles pouvant être perturbés par la présence, même responsable, de l'homme. Le terme d'écotourisme sera détaillé et nuancé tout au long de ce document.

2. Ecotourisme

2.1 Définition

Le concept d'écotourisme est relativement récent (environ 20 ans) et peut difficilement être défini en des termes précis. Généralement considéré comme un tourisme favorable à l'environnement, il a volontairement été décidé de ne pas formuler une définition officielle qui risquerait de pénaliser toute forme de tourisme liée à la nature mais n'entrant pas dans le cadre de cette définition. Ainsi le concept d'écotourisme est utilisé pour désigner « *toutes les formes de tourisme dans lesquelles la principale motivation est l'observation et l'appréciation de la nature, qui génèrent des impacts minimaux sur l'environnement naturel et le patrimoine culturel, et qui contribuent à leur conservation* » [3]. Bien que l'écotourisme englobe des activités variées, il présente cependant certaines caractéristiques, citées ci-après, communes à toutes ces activités.

Caractéristiques de l'écotourisme

- L'écotourisme réunit toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.
- Il comporte une part d'éducation et d'interprétation.
- Il est généralement organisé par de petites entreprises locales pour des groupes restreints généralement. On trouve aussi des opérateurs étrangers de dimensions variables qui organisent, gèrent ou commercialisent des circuits écotouristiques, aussi pour de petits groupes.
- L'écotourisme s'accompagne de retombées négatives limitées sur l'environnement naturel et socioculturel.
- Il favorise la protection des zones naturelles : en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles ; en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ; en faisant davantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

Source : [4]

Comme la compréhension du terme d'écotourisme varie d'un pays à l'autre et qu'une dizaine de définitions de l'écotourisme existent, des principes de base ont été élaborés par la TIES (The International Ecotourism Society) afin de clarifier ce terme et les manières dont l'écotourisme doit être implémenté.

Principes de l'écotourisme

- minimiser les impacts négatifs sur la nature et la culture pouvant nuire une destination
- instruire les voyageurs de l'importance de la conservation
- souligner l'importance d'un business responsable, travaillant en coopération avec les autorités et les populations locales pour répondre aux besoins locaux et fournir des allocations d'aide à la conservation
- employer les revenus générés par le tourisme pour la conservation et la gestion de zones naturelles et protégées
- insister sur la nécessité, pour des zones de tourisme régional et pour chaque région ou zone naturelle répertoriée susceptible de devenir une destination écotouristique, de concevoir des plans de gestion des visiteurs
- insister sur l'utilisation d'études environnementales et sociales, en plus des programmes de contrôle à long terme, pour évaluer et minimiser les impacts
- s'efforcer de maximiser les bénéfices économiques pour le pays hôte, le commerce et les communautés locales, en particulier pour les populations vivant à l'intérieur ou à proximité de zones naturelles ou protégées
- s'assurer que le développement du tourisme ne dépasse pas les limites acceptables de changements sociaux et environnementaux telles que définies par les chercheurs en coopération avec les résidents locaux
- promouvoir et utiliser des infrastructures développées en accord avec l'environnement afin de minimiser l'utilisation d'énergie fossile, de conserver la flore locale ainsi que la faune, et de s'imprégner de l'environnement naturel et culturel.

Source : [4], [5]

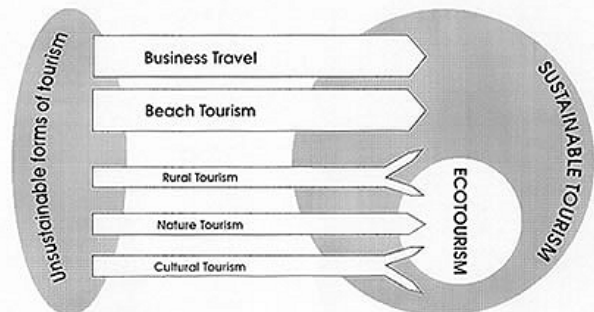
2.2 Tourisme durable et écotourisme

Le tourisme durable peut se définir comme une manière de gérer " toutes les ressources permettant de satisfaire les besoins économiques, esthétiques et sociaux, et de préserver l'intégrité culturelle, les écosystèmes, la biodiversité et les systèmes de soutien de la vie " [3].

Tourisme durable et écotourisme sont des notions distinctes à ne pas confondre. L'écotourisme représente une forme de tourisme, une partie du secteur touristique. Il se doit, tout comme les autres formes de tourisme existantes, telles le tourisme de loisir, de culture, de respecter les principes du développement durable. Les aspects de durabilité retenus pour le tourisme appartiennent au domaine environnemental, socioculturel et économique. Ils s'appliquent à toute l'industrie touristique soit à tous

les types d'activités, d'opérations, d'entreprises et de projets touristiques, anciens comme nouveaux. La figure suivante représente la place qu'occupe l'écotourisme dans le tourisme en général et dans le tourisme durable en particulier.

Ecotourism as a Sustainable Development Concept



Strasdas 2001 (drawn by M. Meier)

Fig. 1: Place de l'écotourisme dans le tourisme durable
[source : <http://www.uneptie.org/pc/tourism/ecotourism/home.htm>]

2.3 Un secteur du marché de l'industrie du tourisme

L'écotourisme est une petite niche de marché en pleine croissance. Cette hausse est directement liée à la sensibilité et au niveau d'exigence grandissant des voyageurs à l'égard des questions environnementales. Les opérateurs sont conscients que l'écotourisme et le tourisme de nature également sont des marchés qui vont prendre une place plus conséquente dans le large marché du tourisme. De ce fait de plus en plus d'opérateurs se spécialisent, au moins partiellement, dans ces secteurs.

En Allemagne, les opérateurs spécialisés en écotourisme représentent 6 à 8% de tous les tours opérateurs et sont en général, de petites tailles et s'occupent de petits groupes, ce qui correspond à la notion d'écotourisme [6]. Il faut aussi noter qu'un certain nombre d'écotouristes organisent eux-mêmes leur voyage sans faire appel à une agence de voyage.

3. Acteurs de l'écotourisme

De nombreuses personnes, physiques ou morales, participent directement ou indirectement au développement de l'écotourisme. On peut citer les touristes, nommés écotouristes du fait du tourisme pratiqué, les tours opérateurs ou voyageurs, les populations des destinations écotouristiques ou population hôte, et les associations, organismes locaux, nationaux ou internationaux œuvrant dans le développement de l'écotourisme.

3.1 Touristes

Nombre d'écotouristes

Les études réalisées sur l'écotourisme [4] ne permettent pas de donner un chiffre précis sur le nombre de voyageurs pratiquant l'écotourisme.

L'écotourisme étant défini par ses objectifs de conservation de la nature et d'aide au bien-être des populations locales, il est difficile d'évaluer le nombre de touristes motivés par ces principes. Bien que de nombreux touristes pratiquent du tourisme de nature, cela n'implique pas forcément une pratique totale d'écotourisme. Des estimations portent à 7% du marché du tourisme, les arrivés écotouristiques sur le plan mondial (1997) et ce chiffre est en constante augmentation [7].

Si peu de touristes pratiquent un écotourisme complet, des recherches sur le tourisme de nature ont montré qu'au moins 50 % du marché total des voyageurs désiraient visiter durant leurs vacances des zones naturelles, comprenant un court séjour dans un parc national [4]. Mais ce type de marché reste tout de même assez éloigné du marché de l'écotourisme actuel favorisant les petits groupes intéressés par la nature et les cultures locales, pris en charge par des guides locaux et contribuant au développement durable et à la conservation locale.

Profil des écotouristes

- **Âge** : 35-54 ans (varie selon les pays, le revenu moyen)
- **Sexe** : 50% femmes et 50 % hommes
- **Niveau d'éducation** : haut niveau
- **Composition des ménages** : pas de différences notoires constatées avec les touristes traditionnels
- **Composition des groupes** : par préférence, 60% en couple, 15% en famille, 13% seuls
- **Durée du voyage** : préférentiellement 8-14 jours
- **Dépenses** : tendance à dépenser davantage que les touristes traditionnels, 26% se déclarent prêts à dépenser 1'000\$ à 1'500\$ par voyage.
- **Éléments importants du voyage** : les principales réponses étaient (1) un espace naturel, (2) observation de la vie sauvage et (3) le hiking/trekking
- **Motivation pour réitérer l'expérience** : les principales réponses étaient (1) admirer des paysages/la nature et (2) nouvelles expériences/lieux

Source : [4]

Motivations et préférence des écotouristes

Les écotouristes recherchent principalement des espaces naturels leur permettant aussi d'observer la vie sauvage. Les paysages pouvant être observés dans ces espaces doivent être dignes d'intérêt et l'environnement naturel y être préservé. L'existence d'un parc naturel est également un élément important motivant un voyage écotouristique. La culture est un autre aspect majeur de l'écotourisme. Elle doit être associée à la découverte de la nature et peut se présenter comme la rencontre avec les populations locales, la découverte des traditions et cultures locales ainsi que des produits locaux. En plus, mais après les aspects nature et culture, la composante sport, le trekking notamment, est souvent demandée [4], [6].

Les écotouristes attachent une grande importance aux principes de l'écotourisme et tiennent à ce qu'ils soient respectés lors de leur voyage. Pour cela, ils sont disposés à payer un supplément pour que le voyage intègre les principes de durabilité, conservation, éducation etc. Par exemple, une étude a révélé que des touristes canadiens sont prêts à payer 15% plus cher si le voyage intègre les aspects de durabilité [6].

3.2 Voyageistes

Avec la volonté croissante des touristes de pratiquer un tourisme en accord avec l'environnement, de nombreuses agences de voyage organisent des circuits de type écotouristique. Le terme d'écotourisme n'est pas encore ou peu intégré dans la promotion de ce type de voyage. Les termes de tourisme durable, responsable, environnemental ou éthique lui sont préférés mais ne sont pas appropriés car toute l'industrie du tourisme est amenée à se développer dans le sens de la durabilité.

Les tours opérateurs s'impliquent dans l'écotourisme de manières différentes : par la distribution de codes de conduite aux touristes, de dons, d'aide à la conservation et aux communautés locales, par des offres de voyages comprenant une part de volontariat, préférences aux fournisseurs locaux, programmes de partenariat et de joint-venture avec les communautés locales et les aires protégées. Les tours-opérateurs se doivent aussi de fournir à leurs clients des informations et de la documentation de qualité ayant un fort aspect éducatif. Cette diffusion de l'information se fait aussi largement par Internet. Cet aspect revêt une grande importance dans l'écotourisme. Si cela est nécessaire les tours proposés doivent également, être encadrés par des guides professionnels et expérimentés, et si possible locaux [4], [6].

Certains tours opérateurs encouragent leurs clients à respecter des chartes et des codes de conduites. Pour internationaliser ces comportements respectueux, un code mondiale d'éthique du tourisme a été établi par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) aidée par de nombreux organismes et avec l'appui des Nations-Unis. Ce code a été approuvé en 1999.

3.3 Population locale (hôtes)

Les communautés locales ont un grand intérêt à voir se développer un écotourisme approprié et leur participation et engagement sont critiques dans le processus. Les impacts socio-économiques et culturels du tourisme sont nombreux et peuvent avoir des retombées négatives. On peut citer comme impacts : la commercialisation de produits locaux, la perte des traditions locales, conflits entre ceux qui bénéficient du tourisme et ceux qui n'en tirent pas profit [4].

La plupart de ces maux sociaux pourraient être évités si la communauté avait un pouvoir de décision plus important. Elle devrait être au préalable informée des projets d'écotourisme prévues dans sa région pour

donner son consentement et participer au développement touristique ainsi qu'au processus de planification touristique.

L'écotourisme peut se révéler comme une forme viable de développement durable et il est donc nécessaire que le secteur privé, les gouvernements et les ONG coopèrent ensemble pour inclure les communautés hôtes dans le processus de développement.

Souvent des groupes locaux prennent l'initiative, seuls ou en collaboration avec des tours opérateurs étrangers de proposer des séjours, circuits écotouristiques dans leur région. Leurs offres sont souvent mises à disposition du voyageur par le biais d'un site Internet.

3.4 Associations, organismes

Plusieurs organismes internationaux comme l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) oeuvrent dans le domaine du tourisme pour son développement en accord avec l'environnement notamment. L'écotourisme occupant une place de plus en plus importante économiquement et socialement, ces deux organismes s'y intéressent particulièrement et de nombreuses publications sur ce sujet ont été développées. L'OMT et le PNUE sont aussi à l'origine de la déclaration par les Nations Unies de l'année 2002 comme Année Internationale de l'Écotourisme et ceci pour sensibiliser un plus grand nombre de gouvernements, d'organisations locales, d'ONG, d'entreprises du secteur privé à ce segment du tourisme.

La Société Internationale d'Écotourisme (TIES) à la différence de l'OMT et du PNUE ne s'occupe que du segment touristique particulier de l'écotourisme. Elle fournit de nombreuses informations et publications sur le domaine, offre des possibilités de formations et s'adresse principalement aux professionnels du tourisme.

4. Destinations écotouristiques

Si l'écotouriste provient plutôt des pays développés, ses destinations touristiques sont plus variées. De très nombreuses régions du monde comprennent des espaces naturels présentant les caractéristiques recherchées par l'écotouriste (voir encadré).

Les destinations écotouristiques doivent correspondre à des zones naturelles et généralement sont :

- Milieux désertiques
- Montagne
- Littoral, zones côtières
- Îles
- Réserves naturelles

Les destinations écotouristiques sont des zones naturelles souvent sensibles et par conséquent problématiques. Elles peuvent contenir des écosystèmes fragiles, protégés. L'impact de

l'écotourisme sur ces milieux peut tout aussi bien être positif que négatif.

Les revenus de ce tourisme peuvent contribuer à la conservation de la biodiversité et à la protection de l'environnement mais d'un autre côté, la tendance croissante d'explorer des espaces vierges peut entraîner des dégâts environnementaux considérables. Une trace de pas sur un banc de mousse en Antarctique peut avoir un impact important sur cet écosystème fragile. Le fait que le touriste ait choisi de passer des vacances onéreuses dans des espaces naturels n'implique pas automatiquement qu'il se soucie de l'impact environnemental à long terme de son circuit. Beaucoup pensent que l'argent investi pour leur aventure leur donne un droit inaliénable de voir et de faire ce que bon leur semble [8].



Caractéristiques des destinations écotouristiques

- Propriétés naturelles conservées à l'intérieur d'un espace protégé.
- Densité de développement faible : les zones naturelles sont abondantes et les espaces construits faibles.
- Certitude que le tourisme ne nuit pas aux écosystèmes tels les cours d'eau, les zones côtières, les marais et les aires de vie sauvage.
- Prospérité du commerce local, comprenant des services de restauration ou autre gérés par la population locale.
- Nombreuses activités de plein-air dans des zones où les ressources fragiles sont protégées et qui comprennent des chemins cyclables, de randonnées partagés aussi bien par les visiteurs que par la population locale.
- Prospérité de gîtes, hôtels, restaurants, commerces gérés localement qui offrent une réelle hospitalité et dont le personnel est motivé.
- Diversité de festivals locaux et d'événements présentant l'héritage culturel des communautés locales.
- Equipements publics de base pour touristes et locaux tels douches et toilettes.
- Interaction amicale entre la population locale et les visiteurs aux lieux de rencontres naturels, tels les magasins locaux ou les bancs publics.

Source : [4]

5. Outils

De plus en plus dans le secteur du tourisme des démarches volontaires se font pour affirmer une prise de conscience environnementale et une volonté de participer au développement durable. Ces démarches peuvent comprendre la mise en place d'un système de management environnementale (SME), des déclarations et codes de conduites, destinés à encourager chez les touristes une prise de conscience environnementale et des éco-labels. Bien que ces initiatives entrent plutôt dans le domaine du tourisme durable, elles sont très appréciées par les écotouristes et sont aussi nécessaires pour mener à bien un projet écotouristique.

Les gîtes écotouristiques, par exemple, doivent répondre à certaines conditions comme avoir des impacts minimaux sur l'environnement avec une production réduite en déchets, de faibles consommations d'eau et d'énergie etc. La possession d'un éco-label ou d'une certification garantit que les impacts environnementaux de l'entreprise ou de l'organisme concerné ont été évalués et jugés acceptables.

Programmes de certification

Des SME (systèmes de management environnementaux) tels que ISO 14001 ou EMAS (Eco-Management and Audit Scheme), outils de certification applicable à tout type d'entreprise, peuvent aussi convenir au secteur du tourisme. Les hôtels se prêtent bien à la certification ISO 14001 et des chaînes hôtelières comme Quality Inn and Suites Hotel en Californie, ont adopté ce système de management environnemental [9].

Mais pour mieux répondre aux besoins du secteur touristiques, des outils spécifiques ont été élaborés. On peut citer le CST (Certification for Sustainable Tourism) du Costa Rica, le NEAP (Nature and Ecotourism Accreditation Programme) d'Australie ou encore le Green Leaf Certification Programme de Thaïlande [10].

Eco-labels

De nombreux éco-labels existent pour l'industrie du tourisme [11]. Ils peuvent être répertoriés selon leur portée géographique :

- Internationale : Green Globe
- Régionale : Blue Flag
- Nationale : Gîtes Panda (France) ; Green Leaf (Thaïlande)
- sub-nationale : ÖKO Grischun (Suisse)

Agenda 21 locaux

La mise en place d'Agenda 21 locaux permet d'assurer un développement durable de la localité touristique. L'implication de la population locale y est généralement importante.

6. Ecotourisme et tourisme durable en pratique

Comme l'ont montré les paragraphes précédents, l'écotourisme recouvre de multiples domaines et nécessite aussi aux lieux de destinations écotouristiques des infrastructures, des aménagements et des gestions spécifiques. L'écotourisme peut donc se présenter sous des aspects très différents et variés et peut contribuer réellement à la préservation des espaces naturels tout comme il peut malgré lui entraîner des dégâts difficilement réparables.

L'écotourisme et le tourisme durable en général ne sont pas encore uniformément adoptés et sont à travers le monde à des stades de développement très différents. On peut toutefois constater une forte volonté de communautés locales de pays du Sud à développer des projets auxquels elles participent. Les exemples qui suivent, assez éloignés les uns des autres, illustrent bien le large spectre d'action couvert par le terme d'écotourisme.

Le Parc national des Cévennes et les Gîtes Panda (France)

Le Parc national des Cévennes a été créé en 1970 et se situe principalement en région Languedoc-Roussillon. Le Parc national est un outil de protection et de gestion du patrimoine naturel et culturel, mais est aussi un acteur de l'aménagement du territoire. Il présente la particularité d'être le seul Parc national de moyenne montagne habité en zone centrale. Depuis 1985, il est classé réserve de biosphère. Le Parc est ouvert au tourisme ; il propose des circuits de promenade qui sont des sentiers de simple découverte des paysages ou des sentiers éducatifs et des circuits nommés circuits d'interprétation ou écomusées alliant écologie et ethnologie.

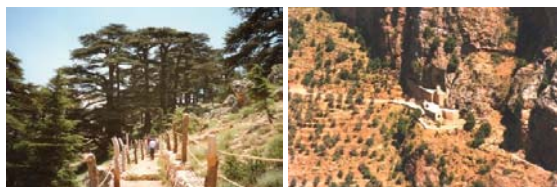
Pour développer un tourisme hors saison attirant des personnes intéressées par la nature et le patrimoine de la région, et ceci dans le sens du développement durable, le Parc National a contribué à la labellisation de gîtes existants dans la région et dans la réserve de biosphère. Le Parc National s'est associé pour cela à la fédération nationale des gîtes de France, au WWF France et à la fédération des Parcs naturels régionaux de France. Ainsi en 2000, 22 établissements du Parc national des Cévennes ont signé la convention de labellisation gîte "Panda".

Le label Panda, propriété du WWF France, est attribué en Cévennes à des établissements d'architecture traditionnelle implantés dans un site naturel de grande qualité. Ils doivent au préalable avoir obtenu le label "Gîtes de France" 2 ou 3 épis. Le propriétaire, qui doit résider sur place ou à proximité, s'engage à respecter et favoriser la découverte de la faune, la flore et le patrimoine culturel notamment par la mise à disposition de documents et instruments divers (jumelles, cartes, guides, etc.). Il participe aussi à des formations mises en place par le Parc national [12].

Le Parc par sa nature et son paysage représente une destination idéale pour l'écotouriste. Il possède de plus tout l'aspect éducatif, social qu'on attend d'un séjour écotouristique. La possibilité de loger dans le parc dans des structures labellisés permet d'accueillir les visiteurs d'une telle manière que l'environnement, mais aussi le patrimoine culturel régional soient conservés et respectés.

Projet de développement touristique durable aux Cèdres-Bécharré (Liban-Nord)

Le Nord du Liban est une région à fort potentiel touristique de part ses paysages et sites culturels. Dans la région de Bécharré, on trouve notamment la vallée de Kadisha qui possède une flore et une faune dignes d'intérêts et comprend plusieurs monastères maronites du X^{ème} et XI^{ème} siècles et la forêt de Cèdres de Dieu contenant des cèdres millénaires. Ces deux sites sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO et ce depuis 1998 [13].



Les cèdres de Bécharré La vallée de Kadisha
[Source : <http://www.objectifterre.org/liban>]

Ces sites sont naturellement très fréquentés par les touristes et leurs activités causent des dégradations environnementales importantes. De nombreux déchets sont abandonnés par les visiteurs, les sites historiques ne sont pas respectés et la présence de l'homme avec des véhicules bruyants perturbe la vie sauvage.

Pour parer ou du moins sensibiliser les visiteurs à ces problèmes, une association locale a été créée. Elle tient une auberge et un restaurant, et surtout offre la possibilité aux visiteurs de pratiquer des activités sportives respectueuses de l'environnement.

La prise de conscience environnementale est localement présente grâce à l'existence de telles structures, même modestes. Celles-ci jouent un rôle important dans la sensibilisation des visiteurs à l'importance de leur comportement pour la préservation de l'environnement et de la culture.

Tourisme durable, écotourisme, des alternatives pour la région méditerranéenne

Le WWF travaille depuis de nombreuses années dans la région méditerranéenne et tente d'attirer l'attention sur les dégâts environnementaux dus à des années de développement intensif du tourisme. Pour changer la tendance, des initiatives de tourisme plus respectueux de l'environnement sont appuyées.

Ainsi l'antenne du WWF en Grèce par sa politique de soutien à l'écotourisme communautaire contribue à la réalisation de nombreux projets de tourisme plus responsables. Un exemple est la protection de

l'environnement dans la forêt de Dadia. La participation de la communauté locale et les revenus provenant du tourisme ont permis d'apporter un soutien plus accru à la réserve. Des infrastructures touristiques, une auberge et un centre de documentation, ont été confiées à une entreprise communautaire, des guides locaux ont été recrutés et un lien a été établi avec la coopérative d'agrotourisme des femmes. Une importance particulière a aussi été accordée à la gestion des visiteurs et aux problèmes de capacité d'assimilation, ce grâce à un système de plan d'aménagement et de plan de gestion précis et à la participation des environnementalistes à tous les aspects du développement de l'écotourisme [1].

7. Conclusion

Le tourisme est une activité ayant une importance considérable à l'échelle mondiale tant d'un point de vue économique ou social, mais aussi d'un point de vue environnemental. Ces impacts sur l'environnement peuvent être locaux, aux lieux de destination touristique, tout comme globaux, en participant au changement climatique ou à la diminution de la couche d'ozone par exemple. Ce secteur étant en constante croissance, sans mesures préventives, les impacts du tourisme seront importants et certainement, bien souvent irréversibles.

Ainsi la notion de tourisme durable a été introduite prônant un tourisme en accord avec le développement durable. Pour réaliser ceci, des outils ont été développés tels des outils de certifications (SME, éco-labels) propres à l'industrie du tourisme. Un autre moyen est la mise en place d'Agenda 21 locaux. Cette volonté des promoteurs du tourisme à se développer dans ce sens est double. D'un côté, elle permet de maintenir un environnement préservé (essentiel pour entretenir une activité touristique) et d'un autre côté, elle répond à une demande accrue des touristes pour un tourisme plus responsable.

Avec le tourisme de nature, l'écotourisme est un segment du tourisme, pratiqué par des personnes cherchant un contact proche avec la nature et sans lui porter atteinte. Il est donc essentiel d'édicter des règles de conduites pour l'écotouriste, des lignes directrices pour le développement de cette activité afin que l'écotourisme puisse réellement contribuer à la conservation de l'environnement. La découverte de milieux naturels exceptionnels est certes tentante, mais l'écotouriste doit avoir à l'esprit que son intervention, aussi minime soit-elle, peut avoir des impacts importants sur des écosystèmes fragiles.

L'écotourisme reste un tourisme d'avenir car appliqué et organisé par des personnes compétentes, il peut soutenir plus efficacement que toute autre industrie le développement de régions reculées et de manière durable.

8. Références

- **Citées dans le texte**

- [1] WWF International, juillet 2001, *Lignes directrices pour le développement de l'écotourisme communautaire*
site Internet : <http://www.icrtourism.org/Publications/WWF2fre.pdf>
- [2] United Nations Environment Programme, Tourism programme
site Internet: <http://www.uneptie.org/pc/tourism/>
- [3] OMT-PNUE, Document conceptuel, Année Internationale de l'Ecotourisme 2002
site Internet: <http://www.world-tourism.org/sustainable/fr/ecotourisme/doc-omt-pnue.htm>
- [4] Epler Wood M., 2002, *Ecotourism, principles, practices & policies for sustainability*, UNEP
- [5] Société Internationale d'écotourisme
site Internet : <http://www.eco-tourisme.com/>
- [6] Philippe Lemaistre, *Résultats préliminaires du programme d'étude des marchés émetteurs de l'écotourisme de l'OMT*
site Internet : http://www.world-tourism.org/sustainable/IYE/Regional_Activites/Algeria/Algeria/Lemaistre-fr.htm
- [7] HIGGINS Bryan R., *The Global Structure Of Nature Tourism Industry : Ecotourists, Tour Operators, and Local Business*
site Internet: <http://www.ecotourism.org/retiesselfr.html>
- [8] Dilys Roe, Nigel Leader-Williams and Barry Dalal-Clayton, *Take only photographs, leave only footprints : the environmental impacts of wildlife tourism*, IIED Wildlife and Development Series, No.10, October 1997, p. 39
- [9] Quality Inn & Suites Hotel adopts ISO 14001 environmental management system
site Internet: <http://www.sdearthtimes.com/et0999/et0999s3.html>
- [10] Sustainable Business, Environmental Labels & Certification Schemes
site Internet : <http://www.sustainablebusiness.com/features/>
- [11] UNEP, 1998, *Ecolabels in the Tourism Industry*
- [12] Parc National des Cévennes (France)
site Internet: <http://www.bsi.fr/pnc/Tourisme/Gites/gites.htm>
- [13] Ecoclub de Bécharré
site Internet : <http://www.ecoclub-becharre.org>

- **Non citées dans le texte**

- [14] Les sommets du tourisme, Chamonix Mont-Blanc, Genève
site Internet : <http://www.sommets-tourisme.org/>
- [15] World Ecotourism Summit,
site Internet: <http://www.ecotourism2002.org/>
- [16] Ecotourism Australia
site Internet : <http://www.ecotourism-australia.info/>
- [17] Ecotourisme: éco-mépris pour un éco-business
site Internet : <http://www.intnet.mu/iels/AJES05042001.htm>
- [18] Tourisme pour le développement durable
site Internet : <http://www.planetecologie.org/JOBOURG/Francais/tourismedurable.html>

Pour plus d'informations :

SBA
Sustainable Business Associates
60, Ch. du Petit-Flon
CH-1018 Lausanne
Tél.+ 41 (21) 648 48 84
Fax+ 41 (21) 648 48 85
Site Internet : <http://sba.hello.to>
Email: sba@planet.ch

Contact : Karim Zein, Président